



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

73 | 2008  
73

---

# Usages et usagers de drogues dans les mondes de l'errance urbaine et de la prison : une « expérience totale » ? Sociologie du sens endogène des pratiques de consommation de produits toxiques associées à des prises de risques pour la santé

Université de Toulouse 2, décembre 2007

Fabrice Fernandez

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/466>

DOI : 10.4000/amades.466

ISSN : 2102-5975

### Éditeur

Association Amades

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

ISSN : 1257-0222

### Référence électronique

Fabrice Fernandez, « Usages et usagers de drogues dans les mondes de l'errance urbaine et de la prison : une « expérience totale » ? Sociologie du sens endogène des pratiques de consommation de produits toxiques associées à des prises de risques pour la santé », *Bulletin Amades* [En ligne], 73 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/466>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Usages et usagers de drogues dans les mondes de l'errance urbaine et de la prison : une « expérience totale » ? Sociologie du sens endogène des pratiques de consommation de produits toxiques associées à des prises de risques pour la santé

Université de Toulouse 2, décembre 2007

Fabrice Fernandez

---

- 1 Résumé de la thèse :
- 2 Alors que la politique de prévention et de « réduction des risques » (sida, hépatite C) invite toujours davantage les « toxicomanes » à se responsabiliser et que les produits de substitution sont massivement délivrés par la médecine générale et psychiatrique, les pratiques associées à des prises de risques pour la santé perdurent parmi les usagers de drogues les plus précaires, souvent polyconsommateurs de drogues, d'alcool et de médicaments. À travers la notion d'*expérience totale* (définie ici comme un engagement biographique dominant qui tend à minorer voire à subordonner toutes les autres *lignes biographiques*) et une méthodologie inductive sur plusieurs terrains en région parisienne et toulousaine (maisons d'arrêt, hôpitaux, associations, squats précaires, rues), cette thèse s'intéresse aux usages et aux usagers de drogues pris dans un mouvement de circulation entre errance urbaine et expérience carcérale. L'objectif est de comprendre l'importance (et l'articulation) de différents contextes biographiques (exil, perte de travail, de logement, passage en prison, hospitalisation, découverte de sa

séropositivité, errance sans domicile, etc.) au regard du sens des limites et des significations que les individus accordent à leurs pratiques, à leur santé et à celle de leur entourage : quelles formes d'ajustement sont mises en œuvre à chacun des pôles du mouvement circulatoire et quelles incidences ont-elles sur le rapport au corps et à la santé ? À quels types d'incertitudes les usagers de drogues précarisés se confrontent-ils dans leurs pratiques et comment y répondent-ils au regard du modèle des risques construit par les mondes « experts » et relayé par les acteurs de prévention ?

- 3 Face au renforcement du traitement pénal et médical des problèmes sociaux, se dessine une hétérogénéité des logiques d'usages de produits toxiques, des trajectoires de vie, des adaptations, des mises en récits des expériences et des ajustements entre intérieur et extérieur de la prison. Confrontés aux incertitudes sanitaires et sociales qui pavent leurs trajectoires, aux mises en forme pénales, sanitaires, préventives de l'usage de drogues et aux injonctions à l'autonomie, la participation, l'indépendance et l'authenticité qui les poursuivent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la prison, les usagers interrogés développent différentes tactiques de ruse, de voilement et de dévoilement, des variations adaptatives de leurs histoires de vie et des mises en scène de leurs émotions. Selon leur interlocuteur, ils peuvent réorganiser leurs discours afin de dériver les processus de responsabilisation et mobiliser dans leur récit des formes revendiquées ou désignées d'*expérience totale*.
- 4 L'analyse révèle différents modes de résistance ou d'autopréservation des usagers de drogues au regard des dispositifs qui leur sont proposés voire imposés et soulève la question du sens des limites à disposer de soi. Lorsque les usagers de drogues précarisés s'acheminent vers les limites même de l'expérience, la réception des messages de santé publique et de prévention ne se trouve-t-elle pas, de fait, enrayée par la confrontation avec cette ultime limite : celle de savoir jusqu'où ils peuvent aller dans l'exercice de la liberté de disposer d'eux-mêmes, sans rompre définitivement avec ce qui les relie encore aux autres, à la société et à la vie ?